MÊME PAS PEUR !

Moka – Autrice

Les enfants l'appellent « la dame qui écrit des histoires qui font peur ». Il est vrai que Moka n'a pas son pareil pour terrifier ses jeunes lecteurs. *Possession*, son dernier roman, s'inscrit dans la lignée de ses romans fantastiques d'épouvante – *L'enfant des ombres*, *L'écolier assassin*, *La chambre du pendu*, *Derrière la porte*… dont les titres donnent le ton et déjà le frisson !



Au début des années 1990, vous avez été l'une des premières à écrire des romans fantastiques d'épouvante pour la jeunesse. Comment vous est venue cette idée ?

À l'époque, beaucoup de romans pour la jeunesse racontaient la vie des ados, et leur lecture avait quelque chose de déprimant.
Je me suis demandé ce que j'aimerais qu'on me raconte si j'avais 12 ans. J'ai proposé d'écrire un roman fantastique (*L'enfant des ombres*) à Geneviève Brisac, mon éditrice à *l'école des loisirs*. Elle était plutôt perplexe… puis elle m'a dit : fais ce que tu veux. Et voilà ! Le succès étant au rendez-vous, j'ai continué dans cette voie. Mais je ne m'y suis pas cantonnée, j'écris bien d'autres choses.

On sait que les enfants aiment jouer à se faire peur. Est-ce que vos livres sont là pour ça, pour jouer avec eux, justement ?

Chesterton disait que les contes de fées n'apprennent pas aux enfants que les dragons existent. Ils le savent déjà. Les contes de fées apprennent aux enfants qu'on peut tuer les dragons. Remplacez le mot dragon par peur… et vous aurez compris que ce que je recherche, c'est d'apprendre aux enfants qu'on peut tuer la peur.

Si terrifiants soient-ils, vos romans se finissent toujours bien…

Je pense comme Darwin qui disait qu'on devrait faire une loi pour interdire les romans qui se terminent mal ! Blague à part, je trouve que les auteurs qui affectionnent les fins tragiques le font souvent parce qu'ils ont l'illusion que ça « fait intelligent ». En réalité, c'est une facilité. Car, oui, c'est plus dur d'écrire des histoires qui finissent bien ! Et puis, il s'agit de romans pour la jeunesse. On veut vraiment les déprimer, ces pauvres enfants ?

Dans votre notice biographique, on peut lire que vous n'avez peur de rien. Comment parvenez-vous à si bien décrire le mécanisme de la peur sans la ressentir ?

Dire que je n'ai peur de rien, c'est évidemment excessif. Mais je ne suis pas craintive, c'est vrai, ce qui ne signifie pas que je suis imprudente. Quant à décrire le mécanisme de la peur, encore heureux que j'en sois capable ! De même, je peux me mettre dans la peau d'un enfant ou d'un tueur en série, sans être ni l'un ni l'autre. C'est mon boulot ! Incidemment, écrire des choses effrayantes m'amuse beaucoup. Je peux rire et je peux pleurer en écrivant, mais je ne me fais jamais peur !

Certains professeurs recommandent vos romans à leurs élèves en les accompagnant parfois d'un avertissement : âmes trop sensibles s'abstenir. Qu'en pensez-vous ?

Parfait ! Rien de mieux que de dire aux jeunes qu'un livre n'est pas pour eux pour qu'ils se jettent dessus !

> « Je peux me mettre dans la peau d'un enfant ou d'un tueur en série, sans être ni l'un ni l'autre. »

… AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



En savoir plus :
https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/moka

© Photographie : Claudie Rocard